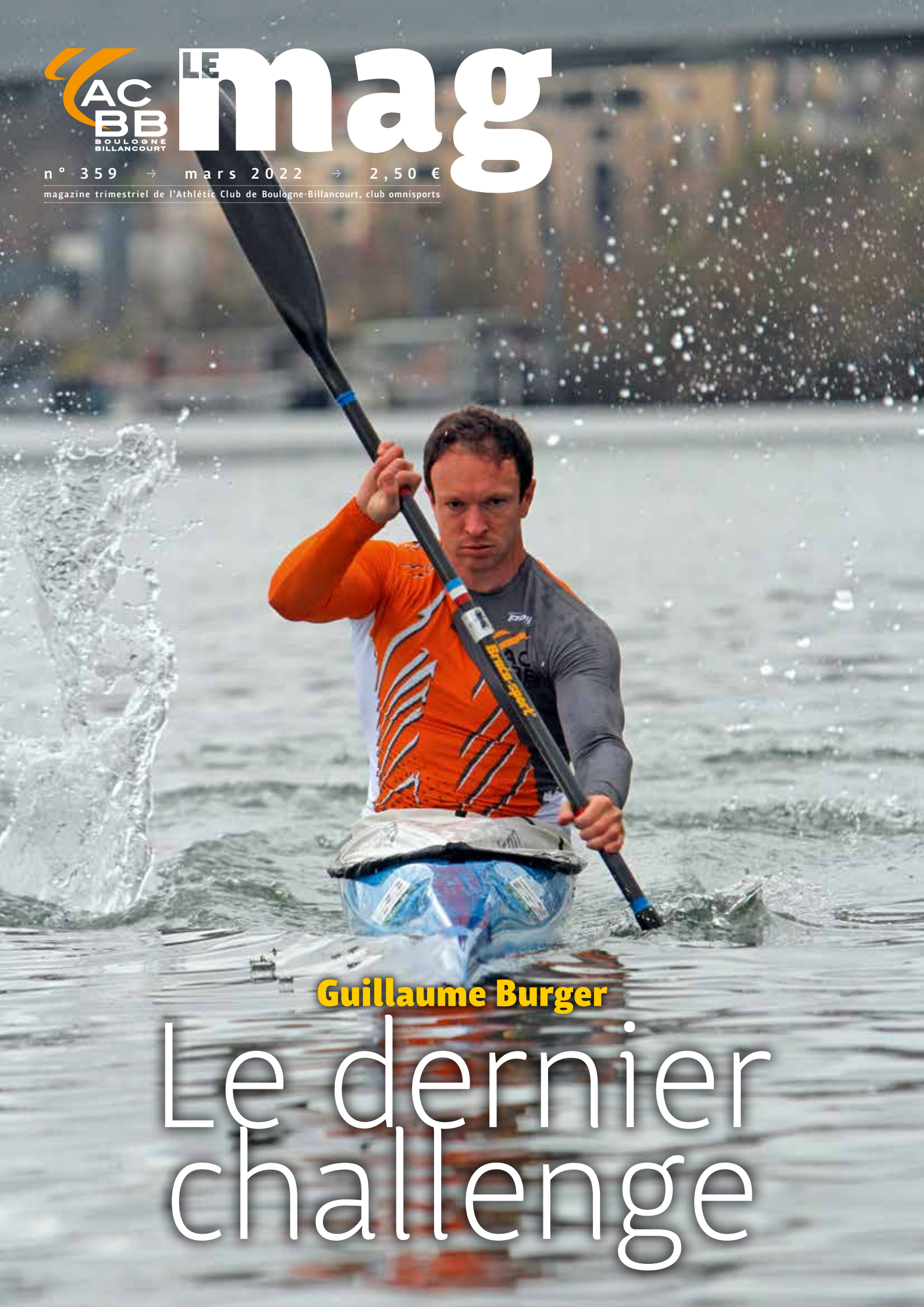




LE mag

n° 359 → mars 2022 → 2,50 €

magazine trimestriel de l'Athlétique Club de Boulogne-Billancourt, club omnisports



Guillaume Burger

Le dernier challenge

TRIATHLON INDOOR

9 AVRIL 2022

PISCINE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

INSCRIPTIONS : ACBBTRI.ORG

14H00 AQUATHLON
DÉCOUVERTE JEUNES

14H30 TRIATHLON
DÉCOUVERTE JEUNES

16H30 TRIATHLON XS
ADULTES

17H30 TRIATHLON XS
RÉLAIS MIXTE ADULTES



édito

7 extra!

Lorsque Jean-Pierre Epars a été élu président de l'ACBB omnisports un soir de janvier 1997 dans la foulée des Jeux d'Atlanta 96, il n'imaginait pas enchaîner sept mandats consécutifs! Alors si Marcel Draghi a marqué le club en son temps avec une présidence de 1966 à 1984, que dire de Jean-Pierre Epars qui, depuis, avec un Bureau peu à peu renouvelé, a su faire passer le plus grand club omnisports français d'un millénaire à l'autre mais aussi de l'univers purement associatif au sport professionnel, qu'il s'agisse des athlètes mais aussi et surtout des métiers du sport. Ce septième mandat, d'une durée de trois ans seulement et annoncé comme le dernier, s'achèvera après la tenue des Jeux Olympiques à Paris. Il ne pouvait en être autrement!

Julio Arqueros

Directeur de la publication

sommaire

du n° 359



06 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



14 SPORTS DE GLACE



30 VOLLEY-BALL

ACTU

04 Les news de l'ACBB en bref

ÉVÈNEMENT

06 Assemblée générale
#ACBBfamily, la réunion de famille

ENTRETIEN

12 Jean-Pierre Epars
« Rester un club dans le vent. »

ESCRIME

13 Une section qui vit bien

SPORTS DE GLACE

14 Championnats de France
L'argent du bonheur

NATATION

18 Entraînements et compétitions
Le bonheur retrouvé

CANOË-KAYAK

21 Guillaume Burger
Le dernier challenge

BADMINTON

24 Top 12
Du beau monde à la Bio!

KARATÉ

25 Championnats de France
De l'émotion et des coupes

BÉNÉVOLES

26 Romain Cozeret
« Plus de présence en compétition »

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

28 Malgré la compétition
L'esprit de famille prime

VOLLEY-BALL

30 Romain Leloup
Le facteur X

PROLONGATIONS

34 Féminines
Foot, éducation et numérique



10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél.: 01 41 10 25 30

Mail rédaction: acbbmag@acbb.fr · Président: Jean-Pierre Epars

Directeur de la publication: Julio Arqueros · Rédacteur en chef: Jérôme

Kornprobst 0617180457 · Conception et maquette: Oxygène, Frédéric

Nolleau · Impression: Exaprint · Ont collaboré à ce numéro: Quentin

Belli, Hadrien Blin, Antoine Verniers. Crédit photo couverture: © Jérôme

Kornprobst. Crédits photos: Jérôme Kornprobst, sauf mentions.

Indoor record



© Valérie Delafosse

Pour la deuxième année consécutive, le championnat de France d'aviron indoor (ergomètre) était organisé sous forme d'une compétition connectée. Malgré plus de 3 300 concurrents engagés, la section aviron est parvenue à moissonner 24 médailles : cinq en or, neuf en argent et dix en bronze, un record pour le club (15 médailles en 2021). Honneur aux médaillées d'or : en poids léger moins de 23 ans, Aurélie Morizot est championne de France sur 2000 m (7'10"5) et sur 500 m (1'37"6). Double champion, Stéphane Tardieu a été sacré en handi-aviron, lui aussi sur 2000 m et 500 m. Comme chaque année, ces championnats se sont clôturés avec les relais. Dans ce registre, les catégories avirose - mixtes Handi/Valide, aviron adapté et seniors - ont rapporté au club sept médailles dont une en or, la cinquième du week-end.



© Carlos Ferreira/EU

RVP sur la boîte

Après le Grand Slam de Paris, Romain Valadier-Picard avait de nouveau rendez-vous avec les seniors lors de l'European Open de Varsovie (Pologne) dans sa catégorie des moins de 60 kilos. À l'issue d'une journée éprouvante - deux Golden score et une défaite en quarts de finale face à l'Azéri Talibov - le Boulonnais a su puiser dans ses réserves physiques et mentales pour aller arracher la médaille de bronze face au Géorgien Sardalashvili, champion du monde juniors. Une nouvelle belle breloque en seniors donc, et beaucoup d'expérience engrangée !

Champion

Le championnat individuel régional de tennis de table s'est déroulé à Chilly-Mazarin et la section a remporté quatre médailles, dont une en or grâce à Serge Lethorel en vétérans 2. En V5 messieurs, Christian Gharib et Henri Yahiel sont en bronze. Bronze également chez les dames pour Vuthny Savan en V1.



D.R.

Champion d'Europe

L'ACBB athlétisme compte un tout nouveau champion d'Europe dans ses rangs. En effet, lors du championnat d'Europe en salle organisé à Braga (Portugal), Jean-Jacques Michel, coaché par Abdelkader Lahrichi, a remporté le concours du saut à la perche dans la catégorie M55 grâce à un saut à 3,70 m.



Gros poissons

Durant la période hivernale, à la section pêche, faute d'activité au bord de l'eau, chacun monte ses mouches. Certains, comme Yves et Timothé, ont profité de la fin de l'année pour se retrouver, à la veille de Noël, à l'étang des Arguillonnières à Neuvy-le-Roi dans l'Indre-et-Loire. À la clé, quelques belles prises.

Bien en ligne !



Pour la première course en ligne de l'année, direction les régates internationales de Boulogne-sur-Mer pour les kayakistes de l'ACBB. Sur 600 mètres, 3^e place pour Eva Kimbel-Picard (minimes), victoire de Katia Le Goff (cadettes) et doublé en cadets hommes avec Maxime Nicolay (1^{er}) et Mathis Leclerc (2^e). En seniors, Florence Lisotti est montée sur la 2^e marche du podium tout comme Guillaume Chapuis chez les hommes. Lors de la course à l'australienne disputée sur 100 mètres (toutes catégories confondues), Katia Le Goff et Mathis Leclerc sont respectivement vainqueur et 2^e.



Triathlon meeting

Samedi 29 janvier, les triathlètes avaient rendez-vous à la piscine de Boulogne-Billancourt pour la 4^e édition de leur Meeting de natation. Une vingtaine d'équipes mixtes se sont affrontées au cours de six épreuves parmi lesquelles plusieurs relais. Les Torpilles Courbevoisiennes se sont imposées, l'ACBB 1 terminant au pied du podium (4^e). Chez les jeunes en revanche, l'ACBB a devancé les Courbevoisiens prometteurs dans une belle ambiance.

Général : ACBB1, 4^e - ACBB2, 10^e - ACBB4, 14^e - ACBB5, 16^e - ACBB3, 17^e.

Jeunes : ACBB1, 1^{er} - ACBB2, 3^e.

Le billet d'Ambre

« Le printemps – Renaissance de la nature »

Les jeunes pousses animées par la chaleur et la lumière sortent de terre et grandissent, la sève monte dans les arbres, les fleurs apparaissent à nouveau... la nature s'éveille...

- Fermer les yeux et poser les mains devant le foie.

Laisser respirer à partir des paumes.

Ne forcer ni le rythme ni l'amplitude de la respiration.

- Laisser inspirer, les bras se lèvent de chaque côté du corps, paumes vers le ciel. Tourner les mains de sorte que les doigts soient dirigés les uns vers les autres.

Pencher dans un doux étirement latéral vers la gauche pour libérer la zone droite du corps.

- Expirer avec le son « chhhh » sans forcer.

- Ramener le corps dans la verticalité, laisser redescendre les bras. (Recommencer 3 à 9 fois)

- Poser de nouveau les mains sur la région du foie et ressentir.

- Inspirer, le corps est le plus relâché possible.

- Expirer, pousser les pieds dans la terre, le sommet du crâne vers le ciel et les bras sur les côtés.

Ressentir l'étirement au niveau des tendons et ligaments.

- Relâcher, recommencer 6 à 12 fois.

Debout, les yeux clos, prendre conscience de l'ensemble du corps et laisser le sourire intérieur circuler avec une belle couleur verte et l'esprit de la gentillesse et de la tempérance.

- Inspirer, les bras montent de chaque côté du corps, joindre les paumes au-dessus de la tête en même temps soulever les talons.

- Expirer; tourner la tête sans cambrure excessive cervicale, vers le haut, les yeux, avec un regard doux, regardent le ciel.

- Inspirer, la tête revient dans l'axe.

- Expirer, les talons se reposent, les mains viennent se placer en coque devant les yeux qui se ferment.

Laisser la chaleur des paumes descendre dans les yeux.

La respiration se déroule naturellement.

- Puis les mains glissent le long du corps, passent sur le cœur, se séparent et descendent l'une vers le foie et l'autre vers la rate pour enfin se relâcher le long du corps vers la terre.

- Prendre un moment d'écoute et remercier la durée qui vous est agréable.



Assemblée générale #ACBBf la réuni

L'assemblée générale électorale s'est tenue le 17 décembre. Dans la foulée, le Bureau légèrement remanié a réélu Jean-Pierre Epars à la présidence de l'ACBB omnisports pour un 7^e mandat. Cap sur Paris 2024.

Juste avant les fêtes de fin d'année, l'assemblée générale électorale de l'ACBB omnisports s'est donc tenue à l'espace Landowski, animée par Bernard Masolet, président général adjoint. Si les championnes et champions ont pu être fêtés, les dirigeants bénévoles l'ont été également : Michel Gambier (handball) a reçu le Coq d'or et Julio Arqueros, secrétaire général adjoint, président de la commission communication, s'est vu remettre l'Oscar, plus haute distinction décernée par le club à l'un de ses membres dirigeants.

Lors de cette assemblée générale électorale, il s'agissait aussi de pourvoir les neuf sièges vacants du comité directeur. Les neuf candidats ont tous été élus : Michel Abravanel (sports de glace), Pierrette Abravanel (sports de glace), Julio Arqueros (canoë-kayak), Franck Forget (football), Nasser Khochtinat (basket), Jean-Claude Le Dissez (cyclisme), Antoine Loué (aviron), Pierre Parisot (volley) et Cyrille Verrier (handball) poursuivent ou rejoignent ainsi pour trois années l'organe principal d'administration et de contrôle du club. Parmi les temps forts également, la projection du film officiel de l'ACBB, réalisé par Julien Heurtel, à retrouver sur le site web omnisports.

Dans son discours de présentation du rapport moral (adopté à l'unanimité), le secrétaire général Philippe Leroy a salué les nombreuses initiatives des dirigeants des 33 sections durant les périodes de confinement : *« vous avez redoublé d'imagination pour offrir des solutions aux adhérentes et adhérents privés de sport, grâce notamment aux réseaux sociaux. La digitalisation a du bon quand elle se met au service de l'action. »*

family, on de famille

Effectifs en baisse

Pour cette saison 2020-2021, l'ACBB affiche des effectifs à la baisse avec 9 364 adhérents (10 827 en 2020) soit une baisse de 13,5 % ce qui n'est pas très surprenant compte tenu de la période traversée. Parmi ces adhérents, dont 35,51 % sont des adhérentes, plus des deux tiers sont boulonnais (6401, soit 68,36 %) et plus de 60 % sont des jeunes de moins de 18 ans (5 762). Du côté des effectifs des sections, le top 5 reste le même mais dans un ordre différent : le football conserve sa 1^{re} place avec 1 206 adhérents devant la gymnastique cette fois (740 adhérents), l'aviron (720 adhérents), le judo (684 adhérents) et la natation (631 adhérents). « La section basket, dont les effectifs sont fortement en hausse, n'était pas loin de rejoindre ce top 5 avec ses 606 adhérents. »

Alors côté sportif, le bilan ne peut bien sûr pas être comparé aux années précédentes les compétitions ayant eu beaucoup de mal à voir



le jour. Mais quand elles ont eu lieu, l'ACBB a comme toujours répondu présent à tous les niveaux notamment à l'international. « L'ACBB a ajouté deux titres européens ainsi que trois médailles de bronze européennes, deux médailles de bronze mondiales, une 7^e place paralympique avec Christophe Lavigne en handi-aviron. Et bien sûr, cerise sur le gâteau, deux nouvelles médailles olympiques grâce à Sarah-Léonie Cysique en judo, une en or et une en argent, ce qui porte à 34 le nombre de médailles olympiques pour le sport boulognais depuis la restauration des Jeux en 1896. »

Parmi les nombreuses satisfactions sportives également, l'ACBB omnisports est désormais affilié à la Fédération Française du Sport Adapté, activité développée brillamment notamment par la section aviron depuis de nombreuses saisons. Enfin, Philippe Leroy a souligné de nouveau la complicité entre municipalité de Boulogne-Bilancourt et ACBB: « Le succès de la dernière édition du semi-marathon en novembre dernier, avec 6 000 coureurs au départ, est une belle illustration de cette complémentarité avec notre principal partenaire: la ville de Boulogne-Bilancourt que je tiens à remercier tout particulièrement. »

Jérôme Kornprobst

4 nouveaux présidents

Durant l'automne, les sections ont elles aussi procédé au renouvellement de leur bureau: à la section basket, Hervé Amieux a succédé à Nasser Khochtinat; à la section tir à l'arc, Romain Cozeret a pris la suite de Thomas Jager. À la pétanque, Gérard Court est devenu président après avoir dirigé cette section placée sous tutelle. Enfin, après trois années sous tutelles de l'omnisports, la section football a désormais son nouveau président: Pascal Quatrehomme.



Les chiffres

de Cyrille Verrier, trésorier général

976 409,03 €

le résultat excédentaire pour l'exercice 2020-2021

7 sections à solde négatif (-127 911,48 €)

28 sections à solde positif (+1104 320,51 €)

33,56 %

la diminution des charges d'exploitation de l'association

27,65 %

la diminution des produits d'exploitation

180 jours

de fonds de roulement contre 74 en 2020

15,91 %

la diminution de la masse salariale

La proposition d'affecter le résultat de l'exercice clos au 30 juin 2021, soit 976 409,03 € au fonds associatif (ce qui porte ce dernier à 2 471 228,18 €) a été adoptée à l'unanimité moins 3 abstentions.



Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne-Bilancourt

« Faire évoluer les statuts »

S'il a salué « des exercices financiers mirobolants » lors des deux derniers exercices avec « la reconstitution de vos fonds de roulement avec six mois d'avance de fonctionnement... », le maire Pierre-Christophe Baguet a toutefois tenu à rappeler qu'il était « chargé de la gestion de cette ville » et que l'ACBB devait désormais lui présenter un plan de fonctionnement, d'utilisation de cet argent. « Il faut faire des choix sportifs, d'équipements... avec cet argent public. »

Et surtout, le maire a appelé de ses vœux une évolution des statuts de l'association: « Il faudrait les moderniser, donner du sang neuf au club dans le respect de l'esprit du club omnisports. » Pierre-Christophe Baguet plaide ainsi pour un meilleur équilibre entre autonomie et responsabilité des dirigeants sections. « Dans la vie, quand on se fait élire président de quelque chose, c'est pour en assumer toutes les responsabilités, y compris juridiques et financières et pas se

planquer derrière un statut juridique où le seul et unique responsable serait Jean-Pierre Epars. C'est une anomalie. Il me semble que vous devriez mettre à profit cette olympiade pour avancer sur ce sujet. » Le maire a aussi réaffirmé le soutien plein et entier de la municipalité: « Il y a un vrai mouvement à mettre en place tous ensemble en vue de Paris 2024 mais aussi de la coupe du monde de rugby 2023. De beaux objectifs sont devant nous, la ville sera toujours aux côtés de l'ACBB. »

Institution : Bureau et comité directeur

L'ACBB est dirigé par le Comité directeur, organe principal d'administration et de contrôle du club. Il a pour mission de débattre et de valider la politique du club, de décider de la répartition des subventions aux sections, de valider les décisions et les actions mises en œuvre par délégation par le Bureau exécutif, et plus généralement, de contrôler la bonne marche du club. Le bureau, aujourd'hui composé de dix membres, fixe les grandes lignes de la politique du club, des actions à mener et les soumet à l'approbation du Comité directeur. En somme, un exécutif et un parlement.

Le Bureau



Jean-Pierre Epars, président général



Bernard Masclat, escrime, président général adjoint



Philippe Leroy, cyclisme, secrétaire général



Cyrille Verrier, handball, trésorier général



Julio Arqueros, canoë-kayak, secrétaire général adjoint, président de la commission communication



Nasser Khochtinat, basket, trésorier général adjoint, président de la commission des finances



Michel Abravanel, sports de glace, vice-président, président de la commission juridique



Jean-Sébastien Corbeels, natation, vice-président, référent de la commission digitale



Pedro Ferreira, aviron, vice-président, président de la commission des installations



Jean-Claude Le Dissez, vice-président, président de la commission fêtes et cérémonies

Le comité directeur

C'est l'organe principal d'administration et de contrôle du club. Il a pour mission de débattre et de valider la politique du club, de décider de la répartition des subventions aux sections, de valider les décisions et les actions mises en œuvre par délégation par le Bureau exécutif, et plus généralement, de contrôler la bonne marche du club.

Jean-Pierre Epars, président général

David Hillairaud, président athlétisme

Pedro Ferreira, président aviron

Antoine Loué, aviron, membre élu

Bruno Bechade, président badminton

Hervé Amieux, président basket

Nasser Khochtinat, basket, membre élu

Yann Robert, président canoë-kayak

Julio Arqueros, canoë-kayak, membre élu

Philippe Leroy, président cyclisme

Jean-Claude Le Dissez, cyclisme, membre élu

Lionel Lemour, président cyclotourisme

Laure Dallabona, présidente danse sportive

Nicolas Bual, président éducation physique

Sandrine Di Felice, présidente équitation

Michel Abravanel, sports de glace, membre élu

Bernard Masclat, président escrime

Pascal Quatrehomme, président football

Franck Forget, football, membre élu

Patrice Roder, président gymnastique

Olivier Vallée, président handball

Cyrille Verrier, handball, membre élu

Héloïse Blain, présidente hockey en salle / sur gazon

Mouloud Menceur, président hockey sur glace

Yoann Catherin, président judo

Pierre-Philippe Heizer, président karaté

Moïse Niakhate, président musculation wellness

Jean-Sébastien Corbeels, président natation

Alban Gaudin, président pêches sportives

Gérard Court, président pétanque

Séverine Bourbon, présidente plongée sous-marine

Jean-Baptiste Alnot, président rugby

Xavier Leclerc, président savate-boxe française

Louis Allasia, président sport boules

Fabienne Sebag, présidente sports de glace

Pierrette Abravanel, sports de glace, membre élue

Frédéric Reuseau, président tennis de table

Romain Cozeret, président tir à l'arc

Guillaume Contet, président triathlon

Jean-Claude Ngniah Njanko, président volley

Pierre Parisot, volley, membre élu

Pascal Maître, président yoga

Gérée directement par l'omnisports, la section poney est représentée au Comité directeur par Jean-Pierre Epars, président général.

Les récompenses



L'assemblée générale est aussi l'occasion de fêter les championnes et les champions... mais pas seulement. Pour cette partie, c'est Julio Arqueros qui a pris la main. Ainsi, l'AG a récompensé celles et ceux ayant participé au concours de dessins, d'écriture et de photos décalées lancé lors du premier confinement. Les lauréats n'avaient jamais pu être honorés en raison de l'annulation de l'AG 2020.

L'ensemble des récompensés a reçu, entre autres, une petite boîte gourmande concoctée par Nicolas Dyan, fournisseur de gourmandises colorées.



3 lauréats

Écriture - Poèmes : Alain Trémon, aviron –
« Loin des pontons »

*Loin des pontons
Le temps est long
Loin des pontons
Sans les amis
Du vendredi
Sans Lulu le p'tit chien
Et puis aussi Romains*

*Dur d'être enfermé
Dur de patienter
Tenir le coup
En voir le bout
Pour bientôt ramer
En yolette ou canoé
Et puis au fil de l'eau
Oublier le fléau*

Dessin : Isabella Nardoni
– « Patience »



Photos décalées :
Kaya Demircigil et
Kimberley Chinfatt



Les championnes et champions

Champions de France

AVIRON

Alexandre Bridel – Héloïse Courvoisier
Champions de France mixte partagé (valide-handi)
Eline Rol – Aurélie Morizot
Championnes de France SF2 PL (poids légers)



Vincent Faucheux – Nuno Goncalves-Coelho – Guillaume Raineau – Léo Grandsire -
Champions de France SH4 (quatre de couple)



Stéphane Tardieu
Champion de France, skiff para-aviron
Champion de France, PR2 avec Christophe Lavigne

TRIATHLON



Charlotte Mathieu - Christine Lavarde - Léa Hélin
Championnes de France de duathlon longue distance par équipes

KARATÉ



Antonio Tusseau
Champion de France de kyokushinkai (-90kg)
Maxime Demeautis
Champion de France de kyokushinkai (+90kg)

Podiums européens

AVIRON



Christophe Lavigne
Médaillé de bronze aux championnats d'Europe, para-aviron mixte (avec Perle Bouge)
Champion de France, para-aviron PR2 avec Stéphane Tardieu



Aurélie Mozizot,
Médaillée de bronze aux championnats d'Europe, quatre de couple poids légers (2020)
Aussi championne de France avec Frédérique Rol

JUDO



Kenny Liveze
Champion d'Europe par équipes moins 23 ans



Lucie Jarrot
Championne d'Europe par équipes moins de 23 ans
Charline Van Snick
Médaillée de bronze au championnat d'Europe à Prague en 2020

Podiums mondiaux

AVIRON

Aven Thomas
Médaillé de bronze aux championnats du monde juniors, quatre barré

JUDO



Romain Valadier-Picard / récompense remise à sa maman Claire Picard
Médaillé de bronze aux championnats du monde juniors
Champion d'Europe juniors

Jeux olympiques

AVIRON

Seule arbitre française aux Jeux pour l'aviron : Marie-Laurence Copie : remise médaille.

JUDO



Sarah-Léonie Cysique
Championne olympique par équipes et vice-championne olympique individuelle (-57kg)

Médailles jeunesse et sport

Médaillés de bronze



Nasser Khochtinat – Basket
Olivier Barbey – Judo et disciplines associées
Yannick Bègue – Karaté
Mathieu Jaulin – Karaté



Louis Allasia – Sport boules



Coq d'or : Michel Gambier, ACBB handball



Oscar : Julio Arqueros, ACBB canoë-kayak, secrétaire général adjoint

Jean-Pierre Epars

« Rester un club

dans le vent »

À l'issue de l'Assemblée générale, Jean-Pierre Epars a été reconduit au poste de président général de l'ACBB pour trois années supplémentaires. Un 7^e mandat à la tête du plus grand club omnisports de France.



© Alexia Franco

Le Mag : Septième mandat à la tête de l'ACBB. Que cela vous inspire-t-il ?

Jean-Pierre Epars : Je suis plutôt étonné car je n'étais pas programmé pour cela. Je suis heureux d'en être là, je viens au club avec toujours autant de bonheur mais je serai aussi content de passer la main en 2024 même si, il faut l'avouer, ça ne se bouscule pas au portillon pour me pousser dehors (sourire). Et puis finir avec les Jeux à Paris, c'est plutôt une perspective réjouissante.

Le Mag : Sportivement, comment l'ACBB est sorti de la crise Covid ?

J.-P.E. : L'ACBB s'en est plutôt bien sorti, il faut maintenant reprendre définitivement le chemin d'avant Covid. De mon point de vue, c'est bien reparti mais bien sûr, il faut aussi que l'épidémie soit enrayerée pour de bon. Mais si on a surmonté cela, on surmontera toutes les situations grâce aussi au soutien de la ville. Je suis optimiste.

Le Mag : Quels objectifs à l'horizon Paris 2024 ?

J.-P.E. : On a de gros espoirs avec le judo bien sûr avec Sarah-Léonie Cysique qui est vice-championne olympique. Mais rien n'est mathématique : ce n'est pas parce qu'aujourd'hui on se sent fort que le jour J on le sera. Il nous reste trois ans pour que le club montre qu'il sait faire du haut niveau à Boulogne.

Le Mag : D'où l'arrivée de Guillaume Burger à la section kayak ?

J.-P.E. : Oui mais il y a aussi l'aviron et plusieurs sections où cela peut éclater. Les surprises peuvent toujours arriver. À l'omnisports, on travaille pour que ce soit un collectif qui gagne, pas seulement une section. Et n'oublions pas les paralympiques avec l'aviron qui a valeur d'exemple dans ce domaine pour les autres sections.

Le Mag : Sur le plan collectif justement, quelle stratégie ?

J.-P.E. : On a du hand en N1, du volley en N2, du rugby en Fédérale 2 mais aussi du badminton en Top 12 ou du tennis de table en N1. On est bons un peu partout mais il manque parfois ce petit plus pour monter au niveau du dessus et, même si l'argent est très important, ce n'est pas seulement financier. L'engouement est là, la qualité aussi mais le sport n'est pas une science exacte. Selon les finances et les infrastructures, on fait des choix, on arbitre. Ce qui est sûr c'est que l'on ne peut pas avoir toutes les sections tout en haut. Il ne faut pas oublier que notre première priorité, c'est de permettre au plus grand nombre de pratiquer son sport préféré à

Boulogne-Billancourt.

Le Mag : Le sport loisir est donc une priorité ?

J.-P.E. : C'est notre base, notre premier devoir. Grâce aux bénévoles et aux coachs, on peut parvenir à haut niveau. Mais sans enfants à la base, rien n'est possible. Et c'est aussi pour cela que la ville est notre premier partenaire avec une subvention de fonctionnement importante (2 318 000 €), une subvention d'investissement stable (150 000 €) et la mise à disposition des installations. Même si bien sûr nous avons nos cotisations, c'est grâce à la ville que l'on peut être ce que l'on est aujourd'hui. On doit malgré tout progresser dans la recherche de financements extérieurs par le sponsoring et le mécénat.

Le Mag : En 2023, le club fêtera son 80^e anniversaire ?

J.-P.E. : Une équipe a commencé à réfléchir autour de ce bel événement. Il faudra montrer que l'on est toujours alerte, unis dans l'esprit, sous les mêmes couleurs... Et que l'on reste un club de référence malgré nos 80 ans. C'est un bel âge... J'arriverais presque à regretter de ne pas être là pour le centenaire mais je suis persuadé que l'ACBB fêtera bien ses 100 ans en 2043.

Le Mag : En 2024, où en sera l'ACBB au moment des Jeux à Paris ?

J.-P.E. : Je souhaite que lors de cette magnifique échéance olympique, le club soit à la hauteur de ses objectifs et que la jeunesse soit prête à prendre le relais pour que l'ACBB reste un club dans le vent.

Une section qui vit bien

Depuis le début de l'année 2022, la section escrime brille à tous les niveaux: des jeunes aux vétérans, chez les garçons comme chez les filles. Tout un état d'esprit.

La saison individuelle en championnat de Ligue s'est clôturée en beauté avec deux podiums en M13 grâce à Rachida Mkaouar (argent) et Dani El Tawil (argent). Mieux encore, en M17, Laura Railean a été sacrée championne de Ligue dont on connaît le niveau particulièrement relevé. Ces belles prestations confirment une fin d'année 2021 prometteuse puisqu'elle s'était achevée avec la victoire de Stefan Railean lors du Challenge de Rennes le 17 décembre et la sélection de trois jeunes cadets de la section – Stefan Railean, Nicolas Manas et Mayia Paolacci – avec les Espoirs du Département pour effectuer un regroupement avec les meilleurs épéistes des Hauts-de-Seine en début d'année 2022.

Les jeunes, en masse

Lors du challenge des jeunes organisé par le club ASPTT et regroupant M13 et M15 (190 compétiteurs), la section était particulièrement bien représentée avec 13 jeunes en M13: cinq filles – Elia Laumet (5^e), Noémie Six, Tania Iloulalan, Inès Py Amari et Rachida Mkaouar Rachida – et 8 garçons – Louis Chachereau, Dani El Tawil, Léo Biola Agbessi-Labroy, Victor Toumieux, Hugo Tenaillon, Adam Coiffe, Louis Melisson et Virgil Pitcher. Chez les M15, quatre garçons pour deux filles étaient engagés: Stefan Railean (3^e), Léo Biola Agbessi-Labroy, Joseph Fournier, Nicolas Manas, Mayia Paolacci et Laura Laumet.

Le dernier week-end de janvier à Antony, l'ACBB a de nouveau brillé par son fort effectif avec 13 compétiteurs en M13 (8 filles et 5 garçons) pour le plus grand plaisir des dirigeants et des Maîtres d'armes. « *Quel que soit leur niveau, ces jeunes osent affronter d'autres compétiteurs, c'est beau.*



Il faut aussi remercier les parents qui s'impliquent pour le covoiturage et l'accompagnement de ces groupes et saluer la belle solidarité entre tous ces jeunes malgré une discipline très individuelle. »

Cerise sur le gâteau, les jeunes ont tous fait de magnifiques matchs et Elia Laumet, 2^e de la compétition, est montée sur le podium...

En seniors, l'équipe féminine coachée par Maître Alexis Bassali, était à Nantes le week-end des 12 et 13 mars après un stage de préparation pour batailler dans son championnat de N1.

Actuellement 12^e, les filles devront conserver cette place lors de la prochaine étape en avril pour se maintenir dans l'élite.

Enfin, les Maîtres d'armes ne sont pas en reste, Eric Laumet ayant pris une belle 3^e place à Vincennes lors de la première compétition de l'année.

Hadrien Blin

Championnats de France

L'argent du bonheur

A hand wearing a black glove is visible on the right side of the image, holding a wooden stick. The background is a blurred ice rink with a yellow barrier.

L'ACBB sports de glace a organisé les championnats de France de patinage artistique (poussins et minimes) à la patinoire de Boulogne-Billancourt. Léna Helt a décroché une magnifique médaille d'argent.



Une Marseillaise, qui retentit dans la patinoire de Boulogne-Billancourt pour célébrer les podiums poussins le samedi et minimes le dimanche, a le pouvoir de figer les sourires et de faire pétiller les yeux. Ceux des patineuses et patineurs bien sûr mais aussi des coaches, du public et des parents. Les 19 et 20 mars, c'était l'événement du week-end : l'ACBB sports de glace accueillait ces championnats de France poussins-minimes de patinage artistique – une première depuis au moins 20 ans – avec des deux représentantes chez les minimes : Audrey Montiel et Léna Helt. Respectivement 11^e et 7^e à l'issue du programme court au soir de la première journée, les jeunes Boulonnaises gardaient la foi avant le libre prévu le lendemain : « *Je garde le podium en tête* », soufflait discrètement Léna qui était peut-être la seule à y croire encore. D'autant que, malade le dimanche, en manque de sensations, elle était tout près d'un forfait. « *J'y vais, il faut toujours tenter* », a insisté la jeune fille. Bien lui en a pris. « *Sur la glace, elle a tout réalisé parfaitement, a pris la tête du classement et a mis une forte pression sur les six patineuses suivantes. Les autres ont fait moins bien, ont chuté même, sauf la dernière patineuse. Franchement, ce podium, on ne l'a pas vu venir !* », sourit Fabienne Sebag, présidente de la section sports de glace qui salue la performance : « *Léna a fait preuve d'un mental incroyable, elle m'a émue à un point...* » Plus anxieuse que ses protégées, « *une*

façon d'absorber leur stress », Margot Barberis, coach à la section depuis août 2020, était elle aussi aux anges : « *Léna sait être dans sa bulle, imperturbable. Sans réaliser de triple saut qui fait souvent la différence, elle a assuré proprement tous les doubles sauts ce qui a obligé les autres à tenter le triple... Finalement, sa 7^e place à l'issue du programme court a été un atout pour cette remontée de dingue. Je ne peux être que ravie de la performance physique et artistique proposée par Léna lors de ces championnats.* »

Classée 11^e à l'issue du court, Audrey Montiel, petit gabarit virevoltant, est restée aux portes du top 10 à l'issue du programme libre.

Rendez-vous à Annecy

Il va falloir désormais enchaîner avec les championnats de France par clubs (du 8 au 10 avril à Annecy) pour clore cette saison en beauté. « *Nous emmenons cinq patineuses de première division et six de deuxième division pour cette compétition qui établira un classement général des clubs lissé sur les trois divisions* », explique Margot. Des choix tactiques devront donc être faits – l'ACBB sports de glace faisant l'impasse sur la troisième division – car pour chaque division, deux patineurs seulement peuvent être engagés par catégorie d'âge.

Jérôme Kornprobst

La sélection pour les championnats de France des clubs

1^{re} division : Alizon Constant (benjamin) - Anne-Sophie Heurtebis (benjamine) - Audrey Montiel (minime) - Léna Helt (surclassée en novice) - Clémence Veillard-Guisset (junior)

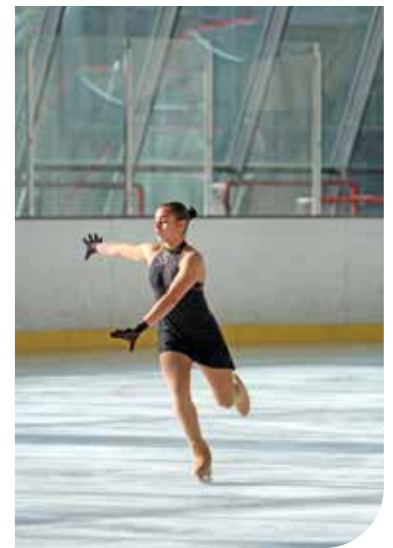
2^e division : Lorenzo Heurtebis (benjamin) - Faustine Brighelli (benjamine) - Aure Wehmeyer (minime) - Eva Oliveira (surclassé novice) - Axel Desirat (junior) - Coraline Rouxel (seniore)

Tournée équipe de France

La patinoire de Boulogne-Billancourt accueillera la tournée de l'équipe de France de patinage avec les champions olympiques Gabiella Papadakis - Guillaume Cizeron le 8 avril.



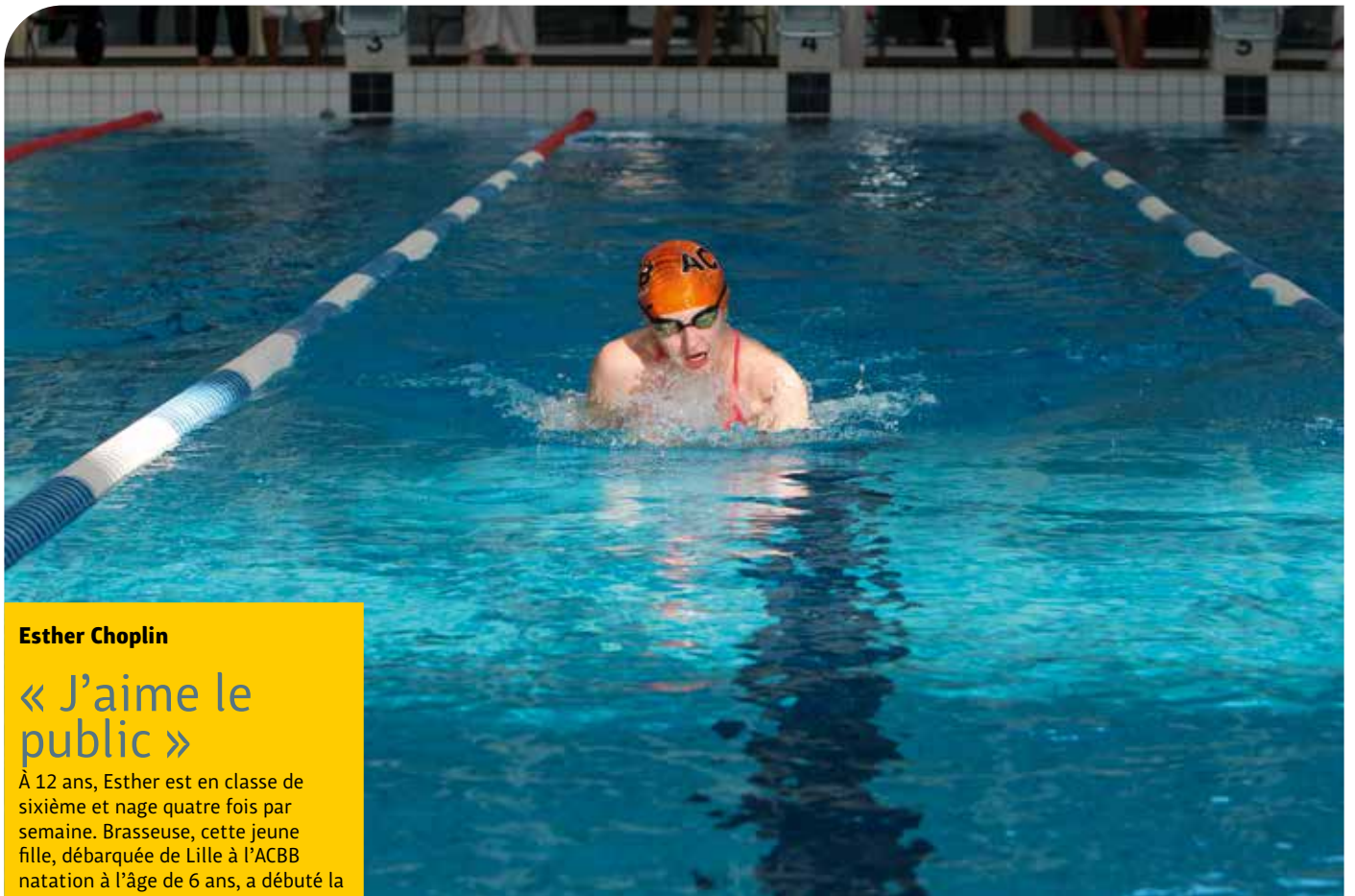
La journée en images



Entraînements et compétitions

Le bonheur

Après deux saisons très perturbées, les jeunes nageurs ont enfin retrouvé le chemin des bassins et de la compétition. Avec meeting de Boulogne-Billancourt et championnats de France en ligne de mire.



Esther Choplin

« J'aime le public »

À 12 ans, Esther est en classe de sixième et nage quatre fois par semaine. Brasseur, cette jeune fille, débarquée de Lille à l'ACBB natation à l'âge de 6 ans, a débuté la compétition un an plus tard et nage aujourd'hui quatre fois par semaine.

« Comme Gabriel, j'aime la compétition. Surtout quand il y a du public, ça fait une motivation supplémentaire, ça me pousse à nager plus vite. » Avec un chrono référence de 38''77 sur 50m brasse, Esther, qui a participé aux derniers championnats de France en décembre dernier, devrait remplir dès cet été pour faire encore mieux : « J'avais bien nagé le matin mais l'après-midi, c'était moins bon. » Cette fois, il devrait y avoir du public et justement, c'est ce qu'Esther préfère. « J'adore nager en public. Je n'ai pas d'ambitions particulières pour le haut niveau mais j'aimerais bien être actrice. »

Le week-end des 12 et 13 février a permis aux nageurs compétition de la section natation, emmenés par Esther Choplin et Gabriel Gauthier, de participer au Challenge régional jeunes organisé à la piscine de Boulogne-Billancourt. Outre les résultats de ce Plot 3 du 92 – les victoires d'Esther Choplin (2010) et Gabriel Gauthier (2008) sur 50m brasse ainsi que de Dumas Loubeyre (2008) sur 200m brasse auxquelles il

convient d'ajouter 11 podiums – c'est surtout la joie de renouer avec les compétitions et le public qui animait nageurs et organisateurs à l'image du président Jean-Sébastien Corbeels : « Sans public, l'ambiance était vraiment triste. Les gamins venaient nager mais sans réel plaisir, on a connu une longue période où les enfants étaient là sans vraiment être là. Aujourd'hui, on retrouve l'envie des nageurs mais aussi des parents de faire de la natation.

retrouvé

Tout le monde a repris le goût de faire du sport et venir nager est redevenu la normalité. »

Du renfort côté coachs

Avec une équipe de coachs renouvelée – la section a enregistré l'arrivée de Matthieu Madelaine, plusieurs fois champion de France et qualifié aux Jeux de Pékin 2008, et de Pablo de Castilla, ancien responsable technique de l'Aquaclub Le Pecq Marly ce qui porte à 7 le nombre de coachs à l'ACBB natation – la coordinatrice technique Anaïs Raguin peut reprendre une marche en avant selon la feuille

de route fixée par ses dirigeants : *« L'objectif est de développer au maximum nos trois pôles : le pôle compétiteurs bien sûr mais aussi le pôle ados-adultes (perfectionnement) ainsi que l'école de natation. En améliorant le niveau de chacun, nous augmenterons le vivier de nos futurs compétiteurs. Notre politique sportive repose sur la volonté d'accompagner chaque nageur dans son projet, selon ses disponibilités, sa volonté. Le nageur se fixe un objectif, nous l'aidons à vérifier si ce qu'il met en place est cohérent avec son objectif. »*

Pour le groupe de jeunes compétiteurs, Esther Choplin, 12 ans, et Gabriel Gauthier, bientôt 14 ans, font office de leaders avec les championnats

de France jeunes en ligne de mire l'été prochain. Mais pour le coach Emmanuel Rabouin, il faut rester prudent : *« Avec la crise du Covid, la formation sur les jeunes nageurs a été très compliquée même si pour celles et ceux qui avaient déjà un bon bagage technique, c'est plus facile à gérer. Mais pour se qualifier et pour exister lors des prochains championnats de France, il va falloir nager plus vite et donc, augmenter le volume d'entraînement. Gabriel a les capacités de se qualifier et Esther devrait pouvoir bénéficier d'une qualif' grâce à ses chronos réalisés aux championnats de France en décembre dernier. Une participation aux championnats de France est toujours une bonne expérience mais rien n'est*





Gabriel Gauthier

« J'aime la compétition »

À bientôt 14 ans, cet élève en classe de quatrième a fait de la brasse sa spécialité. Arrivé à l'ACBB natation à 5 ans après avoir appris à nager à Chatillon, il a découvert les joies de la compétition et nage cinq fois par semaine : « *En compétition, il y a plus de stress mais j'aime cela. C'est quand même plus sympa de faire une belle perf' devant du public.* » Qualifié in extremis pour les derniers championnats de France - « *j'étais super content d'être du voyage pour Rennes* » -, il est passé à côté de ses courses « *mais l'essentiel, c'était d'y être.* » L'objectif sera donc d'y retourner dès cet été pour celui qui nage aujourd'hui le 50m brasse en 34"10. Plus tard, Gabriel se verrait bien évoluer à haut niveau en natation. « *Sinon, j'aimerais être médecin.* »

Les Jeunes compétiteurs encadrés par Emmanuel Rabouin et Anaïs Raguin.

joué : il faut tenir compte du contexte, de la forme physique, des aléas du quotidien de ces jeunes. Il faut trouver le juste équilibre entre la performance et le respect du nageur. Mon vrai objectif, c'est qu'ils deviennent des sportifs à long terme donc c'est clair que l'on ne sacrifiera pas tout pour un podium aux France. »

Avant cela, tous les nageurs auront la joie de renouer avec le Meeting de Boulogne-Billancourt (Avenirs, Jeunes, Juniors) les 14 et 15 mai prochains.

Jérôme Kornprobst



Guillaume Burger

Le dernier challenge



Après des Jeux de Tokyo mitigés, Guillaume Burger a rejoint l'ACBB canoë-kayak pour trois ans avec un dernier objectif en tête : Paris 2024.

Guillaume Burger a une histoire un peu tortueuse avec les Jeux olympiques. À 19 ans, il déboule en équipe de France et rate d'un cheveu la qualification pour Pékin 2008. Dix ans plus tard, après quelques galères, le sociétaire du club de Saint-Grégoire (Bretagne) redevient un pilier de l'équipe de France avec Tokyo en ligne de mire. En 2019, il brille en coupe du monde en K2 comme en K4 et remporte en 2020 la seule épreuve de coupe du monde de l'année en K4 avant de décrocher le quota pour le K1 olympique. Le bonheur est de courte durée en raison d'un litige réglementaire avec la Fédération internationale. « *Le K1 français n'était donc plus qualifié mais comme j'étais en forme, j'ai rejoint le K2 avec Étienne Hubert, à la place de Cyrille Carré.* » Un jeu de chaises musicales pas très confortable, ni pour Carré, évincé malgré un solide palmarès, ni pour Burger – considéré comme une victime par les uns, comme un imposteur par les autres – ni par Hubert contraint de s'adapter à un nouveau coéquipier sans avoir à donner son avis. À la clé, une décevante 15^e place alors que le K2 visait un podium, des regrets et un sentiment mitigé pour Guillaume : « *La situation était ubuesque. Nous n'avions aucune référence ensemble avec Étienne et avons terminé très loin des objectifs espérés. En réalité, avec toute cette énergie perdue juste avant les Jeux, j'étais rincé pendant. J'en rêvais depuis 15 ans, je les ai vécus à fond et ces Jeux ont été hyper intenses. Mais la réalité c'est que ce n'était pas sérieux.* » D'autant que la non-qualification du K1 français privait aussi le collectif tricolore d'un potentiel K4.

Mais Guillaume Burger est un habitué des parcours sinueux. Il a d'ailleurs débuté en eau vive, à Strasbourg dont il est originaire. « *À 17 ans, j'ai raté mon objectif de rejoindre l'équipe de France des moins 18 ans en descente. Je me suis rabattu sur le sprint et j'ai décroché par sélection pour le championnat d'Europe en équipage. J'ai*

eu le cul entre deux chaises, entre descente et sprint, et c'est le côté collectif du sprint qui l'a emporté », raconte le spécialiste du 500 mètres, qui reconnaît pourtant que la descente de rivière « *est probablement la meilleure discipline de kayak pour son côté ludique. La course en ligne, c'est la compétition, rien que la compétition. Mais pouvoir concourir en équipe en K2 ou K4 démultiplie les sensations et les émotions, bonnes ou mauvaises. C'est cela qui m'anime encore aujourd'hui. Je n'ai pas honte de le dire : ce n'est pas le K1 qui me fait vibrer le plus. Tout mon palmarès a été réalisé en K2 et K4.* »

En mode commando

Après l'expérience tokyoïte, Guillaume ne voulait pas laisser passer sa chance de disputer les Jeux à domicile. Alors pour repartir sur de nouvelles bases, il a contacté le président Yann Robert. « *Il s'est montré hyper enthousiaste, j'ai trouvé ici un cadre stable et j'ai signé en janvier pour passer en mode commando pour trois ans. En 2024, j'aurais 35 ans, il sera temps ensuite d'aller voir autre chose mais pour l'instant, je ne suis pas rassasié.* »

Pour le président, l'arrivée de Guillaume Burger dynamise encore un peu plus la section : « *C'est un beau modèle pour nos jeunes qui s'identifient aux athlètes, pour leur montrer le chemin. Guillaume était en recherche de renouveau et cela fait aussi partie de nos missions que d'aider les athlètes de haut niveau, dans la mesure de nos moyens. C'est bien d'être fiers de nos athlètes français quand ils font des médailles aux Jeux, c'est encore mieux de les accompagner jusqu'à ces médailles. Je suis fier que l'ACBB autorise cela.* » Grâce à un contrat d'athlète de haut niveau, Guillaume Burger va donc pouvoir se consacrer pleinement et sereinement à son rêve olympique. Au menu 6 jours sur 7, matin et soir : kayak à Vaires-sur-Marne avec Philippe Collin, entraîneur national, préparation physique générale, musculation, participation à la vie de la section... « *Je vais tout donner pendant trois ans. Vivre les Jeux à la maison, c'est un truc de dingue. Imaginer Paris et la ferveur, j'ai les yeux qui*

En bref

Spécialités : K2 500m et K41000m

Points forts : la technique, le toucher d'eau, la glisse

« Je suis très complet : un peu explosif, un peu résistant... Et je n'ai pas de très gros points faibles. Quand on parvient à allier forme physique, concentration, bon stress, maîtrise technique... les sensations sont hyper-grisantes. »

Palmarès

2007

Champion d'Europe juniors en K2
Médaille de bronze au championnat du monde en K2

2009

Vice-champion du monde en K4 avec Sébastien Jouve, Philippe Collin et Vincent Lecrubier

2017

12^e au championnat du monde avec Cyrille Carré en K2

2019

Médaille d'or, médaille d'argent et médaille de bronze en coupe du monde en K2 et K4.

2020

Victoire en coupe du monde en K4.

2021

15^e au Jeux Olympiques de Tokyo avec Étienne Hubert.

pétillent déjà. Pour un dernier challenge, on ne peut pas rêver mieux. »

L'aventure a déjà débuté avec les Open, courses de préparation à la sélection des équipes de France organisées à Vaires-sur-Marne du 18 au 20 mars. Pour sa première participation sous ses nouvelles couleurs, Guillaume Burger, qui a signé la 3^e place en K1 500m, la 2^e place en K4 500m et a remporté le K2 500m, est bien dans la course. Prochain rendez-vous du 22 au 24 avril pour les finales de cet Open de France. « *Il faudra gagner sa place pour être sélectionné en équipe de France pour la saison 2022.* ». De la base nautique de l'Île de Monsieur à Paris 2024, la route sera encore longue.

Jérôme Kornprobst



« Imaginer Paris et la ferveur, j'ai les yeux qui pétillent déjà. »

Top 12

Du beau monde à la Bio !

Depuis le début de la saison, l'équipe première bataille en Top 12 pour franchir un cap face à des équipes beaucoup mieux armées.



Depuis le début de l'année civile, le gymnase de la Biodiversité a vu défiler du beau monde: le 8 janvier, l'équipe d'Aire-sur-la-Lys avec sa tête de gondole Brice Leverdez, multiple champion de France et 39^e joueur mondial en simple hommes, à la longévité exceptionnelle à ce niveau; le 29 janvier, l'ASPTT Strasbourg avec Rosy Pancasari, numéro 3 française en simple, William Villeger, numéro 3 français en mixte, et Alex Lanier, numéro 3 français en simple à 16 ans seulement. Lors de cette journée, Yoann Pennel, président de la fédération française de badminton était d'ailleurs lui aussi présent à Boulogne-Billancourt pour échanger avec les joueurs, les dirigeants et bénévoles présents et rendre hommage à Gauthier Mougin, adhérent de la section et premier adjoint de la ville de Boulogne-Billancourt disparu le 26 avril 2021; le 12 février, Fos-sur-Mer, leader du championnat avec les stars de la « team Popov » : Tomas junior, n° 1 français, vainqueur du Masters d'Orléans 2021 et du Masters d'Espagne 2021, vice-champion de France en simple et champion de France en double avec son frère Christo, lui-même champion de France en simple, Yaëlle Hoyaux, championne de France 2021 et vice-championne de France 2022, et Ophélie Casier, n° 7 française. La gentillesse et la disponibilité des membres de cette équipe, « managée » par le père Thomas Popov, ont été

particulièrement appréciés. Sur le plan des résultats, même si joueuses et joueurs se sont bien battus, il n'y a pas eu de miracle ce jour-là. Le score final de 8-0 pour Fos, sans concéder un seul set, reflète la flagrante différence de niveau entre les deux équipes.

Mais l'objectif est ailleurs pour le président Bruno Béchade: « Relever ce challenge en Top 12, c'est permettre aux joueuses et aux joueurs de donner le maximum et de progresser, et au public d'assister à de belles affiches. » Chaque week-end de Top 12 est ainsi une fête et l'objectif pour l'équipe est de marquer au moins un point comme lors de la 8^e journée face à Oullins qui a vu la victoire du

double mixte de la paire Drouard-Seguïn (défaite 1-7). Ou lors de la réception de l'ASPTT Strasbourg (défaite 2-6) marquée par les victoires de Vladyslava Lisna, qui a fait plier Viktoriia Vorobeva, Russe habituée du circuit international (21-19 au 3^e set) et Cyprien Samson sorti victorieux (28-26 / 21-15) de son simple dans une ambiance de feu. Et avec l'équipe réserve qui pousse en Nationale 3 pour tenter d'accéder à la N2, l'émulation est permanente. À noter que le partenariat avec le collège Jean-Renoir permet à certains élèves d'exercer en qualité de juge de ligne: ils découvrent ainsi eux aussi le haut niveau.

Antoine Verniers

100 % féminin



D.R.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars), l'ACBB badminton a organisé une soirée ouverte à toutes les adhérentes de l'ACBB (toutes sections) mardi 8 mars au gymnase de la Biodiversité à Boulogne-Billancourt. Au programme de cette soirée 100 % féminine: initiation pour les débutantes, jeux et matchs pour toutes, bonne

humeur et pot de l'amitié. Cette session était encadrée par la joueuse et coach Raja Rochdy-Abbas. Pour la section badminton, c'était aussi l'occasion de faire découvrir sa discipline à d'autres sportives – une trentaine de participantes dont certaines représentaient les sections aviron, escrime, éducation-physique (fitness), football, tennis de table ou volley – et de créer un premier lien qui pourrait devenir annuel autour de la pratique sportive féminine.

Championnats de France De l'émotion et des coupes !

Les championnats de France de karaté kyokushinkai se sont tenus les 5 et 6 février à l'Institut national du judo sous l'égide de la FFKDA (Fédération française de karaté et disciplines associées). Sevrés de compétition pendant deux ans, les Boulonnais avaient à cœur de bien faire.

L'absence de compétition lors des deux dernières saisons en raison de la crise sanitaire avait transformé la frustration des sociétaires de l'ACBB karaté engagés dans ce championnat de France en une volonté farouche de briller. Tout un Dojo mobilisé : arbitres, coaches, supporters et en chef de file, Shihan Jacques Legrée. Le samedi, avec l'aide de Sensei Vatha, Sensei Yannick Bègue et Sempai Jérémy Olivaud accompagnaient neuf jeunes : Valentine Bard Berkani (pupille, -30kg), Adonia Graignic (benjamines, +40kg), Karen Lema-Pillajo (minimes, -50kg), Ayman Marami (benjamins, -40kg), Adam Monot



(benjamins, +45kg), Edgar Mballa, Romain Vollenweider, Théo Vollenweider et Rafaël Tomi-Friedrich (minimes -50kg). Une longue journée de compétition, remplie de nombreuses émotions et lancée idéalement par la médaille de bronze de Valentine, annonciatrice d'une belle moisson. Car avec 23 engagés tout au long de ce week-end, des pupilles aux vétérans, l'ACBB karaté a brillé avec 17 podiums dont dix titres de champion/championne, pour deux médailles d'argent et

cinq de bronze. Les enfants ont performé, les plus âgés aussi à l'image de l'inoxydable Maxime Demeautis (seniors, moins de 90kg) qui savoure : « J'ai gagné pour la première fois la Coupe de France en 2002, j'étais alors minime. Vingt ans plus tard, j'ai la chance de la gagner à nouveau. Rigueur, discipline, persévérance... la recette fonctionne ! » A saluer également : dans sa catégorie, Karen Lema-Pillajo a décroché la coupe de la meilleure technicienne.

Hadrien Blin

Champion mix-combat !



C'était une première et Antonio Tusseau n'a pas laissé passer l'occasion ! En effet, pour la première fois avait lieu le championnat national de karaté mix-combat : Tusseau, habitué aux compétitions de kyokushinkai, a été sacré champion de France de mix-combat dans sa catégorie des moins de 92 kilos. Le karaté mix est une synthèse martiale de l'ensemble des disciplines représentées au sein de la FFK, qui réunit les composantes de percussion debout, projection, immobilisation et soumission. La concrétisation de la pratique se traduit par des échanges sous forme d'assauts pluridimensionnels dans lesquels chacun peut y trouver sa forme de liberté.

Résultats

En or : Ayman Marami (benjamins, -40kg), Adonia Graignic (benjamines, +40kg), Karen Lema-Pillajo (minimes, -50kg), Aya Marami (cadettes, -55kg), Yanis Moumene (cadets, -60kg), Véronique Pan (seniors, -55kg), Matteo Abelin (espoirs, -65kg), Gino Cosentino (seniors, -80kg), Maxime Demeautis (seniors, -90kg), Arnaud Nekam (Vétérans 1, +85kg).

En argent : Edgar Mballa (minimes, -50kg), Alaina Monot (cadettes, +55kg).

En bronze : Valentine Bard Berkani (pupille, -30kg), Adam Monot (benjamins, +45kg), Rime Karen Hachem (juniors, -55kg), Niels Nizard (seniors, -90kg), Franck Lambert (vétérans 2, +85kg).

Romain Cozeret

« Plus de présence

À 39 ans, Romain Cozeret préside la section tir à l'arc après avoir succédé à Thomas Jager. L'objectif du nouveau bureau : développer la compétition.



Le Mag : Quel est votre parcours sportif ?

Romain Cozeret : J'ai grandi au Mans où j'ai pratiqué le karaté mais j'ai dû stopper en raison d'une blessure aux genoux. J'ai ensuite joué au volley en compétition avec beaucoup de plaisir, puis au tennis de table mais cela m'a moins passionné.

Le Mag : Et le tir à l'arc ?

R.C. : En fait, j'étais tout jeune. Je suis allé chez Decathlon m'acheter un arc d'initiation, je m'entraînais dans mon jardin. Ne vivant plus à la campagne, j'ai naturellement arrêté mais arrivé à Boulogne pour mon travail, j'ai eu envie de rejoindre un club. Je me suis inscrit à l'ACBB en 2017.

Le Mag : Sans enjeu sportif au début ?

R.C. : J'ai rapidement été séduit par l'ambiance très sympa durant les cours. Le tir à l'arc est un sport à matériel et je suis bricoleur de nature. Dès que j'ai acheté mon premier arc au début de la deuxième année, j'ai appris à le bricoler, le régler... L'envie de compétition a émergé.

Le Mag : Comment s'est déroulée votre première compétition ?

R.C. : C'était en salle, à 18 mètres, dans une très bonne ambiance. On ne sent pas l'esprit de rivalité, chacun se bat d'abord contre lui-même. En seniors, il y a un gros niveau, je me concentre donc d'abord sur ma progression personnelle, sur mes scores.

en compétition ➤

Le Mag : Et en plein air ?

R.C. : J'ai découvert cette pratique au Pré Saint-Jean. On tire d'abord à 20m, 30m jusqu'à 50m pour le tir fédéral, sur des blasons qui font 1,22m de diamètres.

Et puis il y a la discipline olympique à 70 m (tir FITA¹), toujours sur les mêmes blasons : je ne tire pas encore à cette distance mais c'est prévu cette saison. Je me perfectionne à 50m pour commencer mes premières compétitions à l'extérieur.

Le Mag : Quel type d'arc ?

R.C. : L'arc classique, celui que l'on voit aux JO. Il existe aussi l'arc à poulie qui, une fois armé, permet de rester plus stable en position de visée et de libérer la flèche plus progressivement et à l'aide d'un décocheur pour une précision accrue² et l'arc traditionnel comme les arcs droits anglais (longbow), les petits arcs asiatiques courbes... sans viseur.

Le Mag : Physiquement, quel est le type d'effort à fournir ?

R.C. : Tout repose sur la fluidité de mouvement. Un tir est une globalité qui commence par la bonne posture, une épaule d'arc basse... Le plus difficile est de bien séquencer l'ensemble des étapes et d'avoir une libération propre. La vraie difficulté physique pour les épaules et les muscles dorsaux, c'est la répétition des volées. En tir à l'arc, il n'est pas nécessaire d'avoir un corps très athlétique, toutes les morphologies sont d'ailleurs représentées.

Le Mag : Et le mental ?

R.C. : Il est crucial pour tenir toute la compétition. On tire toujours moins propre en compétition qu'à l'entraînement à quelques exceptions près... Je pense à Assia. L'enjeu est de parvenir à tirer en compétition comme à l'entraînement et ça... je n'y suis pas encore (sourire). Mais mon objectif personnel de cette saison était de franchir la barre des 500 points (sur 600 possibles) et c'est chose faite avec 504.

Le Mag : Comment êtes-vous devenu président ?

R.C. : Ma passion pour le tir à l'arc m'a donné envie de m'intéresser à la section, à apporter ma pierre. Il y avait un bureau compétent mais je voulais développer un peu plus la compétition. Je pouvais apporter mon aide pour réparer le matériel notamment, j'ai intégré le bureau durant la période Covid. Les collègues du Bureau m'ont demandé si je voulais bien prendre la suite de Thomas qui a fait un gros boulot pendant un bon nombre d'années et souhaitait passer la main. J'ai accepté avec plaisir.

Le Mag : Quels objectifs ?

R.C. : Avec cet aspect compétition, j'avais envie de développer une tenue club. Avec nos nouveaux maillots dont je suis assez fier, on nous reconnaît en compètes. Ça nous donne de la crédibilité. Sur le plan purement sportif, nous devons poursuivre notre progression. Pour notre première année de compétition en salle, juste avant le Covid, on était trois en championnat des Hauts-de-Seine : Delphine Gantzer, qui est aussi trésorière,

Assia Mitha, notre meilleure archère (elle vaut 520 points) et moi. Assia est montée sur le podium (3^e) et cette année, les jeunes commencent eux aussi à monter sur des podiums départementaux : Nils Chollet a pris la 3^e place, Assia a récidivé avec une nouvelle médaille de bronze et a été sélectionnée pour le championnat Île-de-France.

Le Mag : Le niveau augmente donc ?

R.C. : Oui et nous voulons permettre à celles et ceux qui ont l'envie de participer à des compétitions, d'avoir l'opportunité de rencontrer des archers d'autres clubs et de se faire une place dans cette grande famille. Et nous avons des jeunes, filles et garçons, très prometteurs.

Le Mag : Quels créneaux pour les archers ?

R.C. : Pour les débutants, on peut proposer une séance par semaine et c'est suffisant. La nouveauté cette saison, c'est que nous proposons trois créneaux jeunes le mercredi avec Renaud Baudrillart, notre prof depuis deux ans. Mais notre capacité est limitée car sur le pas de tir, on ne peut être qu'une petite vingtaine. Notre souhait est d'accueillir plus d'archers mais le gymnase est exigu et le pré Saint-Jean ne permet pas de s'entraîner toute l'année. Le sujet des installations fait l'objet de nos réflexions. Il y a encore du pain sur la planche.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

Créneaux

Lundi: tir libre pour les archères et archers autonomes.
Mardi: adultes débutants.
Mercredi: trois créneaux jeunes avec les très jeunes débutants (8 à 11 ans), les jeunes confirmés et les jeunes 12-18 ans.
Vendredi: deux créneaux adultes confirmés avec l'intégration de débutants en cours d'année.

Facebook: @acbbtirarc

Compétitions

En salle: deux fois dix volées de trois flèches, soit 60 flèches et un score maximum de 600 points.
En plein air: deux fois six volées de six flèches, soit 72 flèches et un score maximum de 720 points.

¹ Fédération internationale de tir à l'arc
² les cibles sont plus petites et comportent moins de zones pour scorer.

Malgré la compétition

L'esprit de famille

Après de très belles performances lors des championnats d'Île-de-France, les gymnastes ont rendez-vous avec les épreuves par équipes puis avec le championnat de France.



Fanny Roder

Après les championnats des Hauts-de-Seine le premier week-end de février – 34 gymnastes engagées, 11 médailles d'or, 9 d'argent et 4 de bronze – la section gym de l'ACBB avait rendez-vous à Marcel Bec pour enchaîner avec les championnats d'Île-de-France (Ufolep) de GR. Programme chargé pour les 24 gymnastes engagées dans toutes les catégories: ballon, cerceau, ruban, massues... Le week-end s'est achevé avec 18 podiums dont 6 titres pour Clémence Bailly, Cassandre Chanay, Violette Blot, Violette Beroud, Lariza Espinola et Fanny Roder. Médaille d'argent pour Cléa Vuillemin, Clémentine Vuillemin, Elsa Couteau, Myriam Tavel, Alice Lastricati, Léa Jacquemart et Niriso Andriananantany. Ludivine China, Noémie Perrard, Albane Sahed, Eloïse Barret-Janet et Eva Marev sont en bronze. À ces podiums,

il convient d'ajouter deux places de 4^e pour Candice Goumard et Manon Lecroq, trois places de 8^e pour Liora Kissin, Roxanne Orban et Jade Ghat et une place de 9^e pour Élise Bouly De Lesdain.

Des élèves au top

Pour Doris Jacquemart, professeure de danse et coach à la section en binôme avec Fanny Roder, ces bons résultats sont le fruit du travail et de l'implication des élèves comme des dirigeants. « Nos élèves ont vraiment été à la hauteur, au top. Il faut dire que durant toutes les périodes de confinement, on ne les a pas lâchées », sourit Doris. Ces résultats, « historiques pour la section » selon le président Patrice Roder, viennent ainsi récompenser un travail de longue haleine. « Ce sont

e prime

des filles que nous encadrons depuis des années et on sait qu'en GR, il faut du temps, de la maturité. Il faut apprendre à jongler entre le rationnel et l'émotion. Le travail a payé et je dirais la même chose si le classement avait été moins élogieux. »

Car pour Doris, ce qui prime c'est la volonté de progresser en prenant du plaisir. Associée à l'esprit de compétition de quelques-unes, cette philosophie est aujourd'hui gagnante. *« En compétition, certaines deviennent des tueuses. Ces podiums, c'est du bonus. »*

Si le prochain rendez-vous individuel sera le National à Lormont du 4 au 6 juin – *« les sélections Île-de-France sont tellement difficiles que lors des Nationaux, tout est possible »* –, l'esprit de groupe a rapidement repris le dessus. *« Tout le monde est focus sur les compétitions par équipes. Elles adorent cela car le club est une véritable famille. »*

Il s'agira donc pour chacune d'être performante individuellement au profit du collectif. *« Ce qui me*

plaît, c'est que lors de la compétition régionale, j'ai senti une grande bienveillance entre toutes les filles malgré la concurrence. C'est le bon état d'esprit. »

Jérôme Kornprobst

National : les qualifiées

Les championnes d'Île-de-France ont l'assurance de disputer le National du 4 au 6 juin. Pour les médaillées d'argent et de bronze, il faudra patienter jusqu'à l'officialisation des quotas par catégorie.

Qualifiées : Clémence Bailly (Honneur 17 ans et +) - Cassandre Chanay (Pré-Excellence 13-14 ans) - Violette Blot (Pré-Excellence 15-16 ans) - Violette Beroud (Pré-Excellence 17 ans et +) - Lariza Espinola (Excellence 17-18 ans) - Fanny Roder (Master 18 ans et +).

En attente : Cléa Vuillemin (Pré-Excellence 11-12 ans) - Clémentine Vuillemin (Pré-Excellence 13-14 ans) - Elsa Couteau (Pré-Excellence 15-16 ans) - Myriam Tavel (Pré-Excellence 17 ans et +) - Léa Jacquemart (National 15-18 ans) - Alice Lastricati (Excellence 17-18 ans) - Niriso Andriananantany (National 11-14 ans) - Ludivine China (Honneur 13-14 ans) - Noémie Perrard (Honneur 13-14 ans) - Albane Sahed (Pré-Excellence 17 ans et +) - Eloïse Barret-Janet (Excellence 15-16 ans) - Eva Marev (Excellence 17-18 ans) Candice Goumard (National 15-18 ans) et Manon Lecrocq (Excellence 19 ans et +).

Niriso Andriananantany



Romain Leloup

Le facteur



La section volley-ball a la particularité de compter trois équipes seniors engagées dans les championnats nationaux – l'équipe première garçons en Nationale 2, l'équipe filles et l'équipe 2 garçons en Nationale 3 – et des jeunes qui poussent comme l'équipe M18 d'ores et déjà dans le Top 20 national avec sa qualification au 7^e tour de coupe de France (2 et 3 avril à Fréjus). Dans cette discipline où règne le collectif, il est toutefois possible de sortir quelques individualités: le président, Jean-Claude Ngniah-Njanko, les coaches emblématiques François Focard et Lida Krawczyk et un facteur X qui incarne cette dynamique aujourd'hui: Romain Leloup, 32 ans, ancien joueur semi-pro (Nationale 1), pointu de l'équipe première en N2 arrivé cette saison et coach des M18.



À 32 ans, Romain Leloup vit sa première expérience de coach.



Semaine Express

7h20 - Lever - Petit-déjeuner : café noir sans sucre, deux tartines - céréales

8h30 - Réception marchandises pour le rayon fitness de Decathlon

16h - Petite collation sur son lieu de travail

18h30 - pause au domicile avant entraînement (sauf mercredi et vendredi)

18h - Coaching des M18: mercredi, vendredi

20h - Entraînement avec la N2: lundi, mercredi, vendredi

Samedi - Match avec les M18

Dimanche - Match avec la N2

Le volley, c'est sa vie. Après avoir débuté à l'âge de dix ans à Clamart, il a gravi les échelons pour rejoindre l'équipe réserve du Paris Volley, en Nationale 1. Appelé à pallier les blessés de l'équipe pro, Romain a donc touché des doigts le très haut niveau : « *La N1, c'est le top niveau amateur... Semi-pro même. Monter de temps à autre avec l'équipe première m'a fait grandir en tant que joueur de volley* », explique ce gaillard de 1,94m. Ce qui lui a manqué pour évoluer dans l'élite ? « *Une bonne dizaine de centimètres, une volonté de tout sacrifier pour le volley car le haut niveau me faisait un peu peur... Mais la principale raison, c'est que je n'étais pas assez fort. La N1 était le top niveau que je pouvais atteindre et maintenir.* »

À 32 ans, Romain organise désormais son emploi du temps entre vie personnelle, poste de manager du rayon fitness d'une grande enseigne dans le 15^e arrondissement, entraînements et matchs avec l'équipe première

en N2 et entraînements avec les M18, deux fois par semaine.

« *C'est ma première année comme entraîneur. Ces jeunes, qui sont tous en plein progrès, maîtrisent déjà les gammes du volley. J'apporte mon expérience.* »

Auteur d'un parcours remarquable en coupe de France, les M18 de Romain Leloup écrivent aujourd'hui leur histoire face à des grosses cylindrées. « *La coupe de France, les matchs à élimination directe, des défaites contre plus faibles et des victoires contre plus forts... Tout cela te retourne le cerveau. Mes moments les plus forts, je les ai vécus en coupe car toutes les sensations sont déçuplées. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps après une élimination en coupe alors qu'on menait le match...* » Car le volley est la discipline où tout peut basculer en quelques points. Explosivité, vitesse, précision, concentration... La moindre défaillance peut venir enrayer n'importe quelle machine bien huilée. « *Le collectif prime, toujours. Un match de volley*



ne se gagne jamais grâce à une individualité. » D'où cette nécessité de célébrer ensemble les points, qu'ils soient perdus ou gagnés. Toute son expérience, Romain Leloup la partage avec ses coéquipiers: « L'équipe de N2 est homogène, tous les joueurs sont impliqués mais il est vrai que sur les points chauds, l'objectif est de transmettre le ballon à Romain pour qu'il essaie de conclure. C'est un peu le facteur X de l'équipe, il est capable de bonifier n'importe quel ballon », sourit Laurent Pitoux, qui a entraîné Leloup quand il était jeune. Mais surtout, il la transmet, à ses M18. « Il faut à la fois nourrir leurs rêves mais aussi les canaliser. Car la réalité, même si on est très forts, c'est qu'en jeunes comme en N2, on ne joue pas le volley que l'on voit à la télé. Un bon joueur de N2, c'est le mec qui maîtrise parfaitement toutes les gestuelles du volley basique. »

Ce qui prime chez les jeunes, c'est la technique individuelle: « Il faut faire beaucoup de répétition en réception, en contre, en attaque... Et accepter qu'il y a des phases de progression et des phases de stagnation. Et pour construire un collectif, rien n'est mieux que de jouer ensemble. » Mais le jeune coach l'admet, il n'est pas toujours facile de faire comprendre à tous le plan de match. « La logique du volley, c'est savoir où tombe le ballon en phase défensive et où mettre le ballon en phase offensive.

C'est un jeu d'incertitudes et si tu ne crées pas l'incertitude dans le jeu adverse, tu n'y arriveras pas, tu seras bloqué. C'est toute une architecture qui prend forme ou s'effondre en quelques dixièmes de secondes. »

La magie de ces jeunes, formés pour la plupart à l'ACBB, « c'est qu'ils pigent super vite. Beaucoup seront de très bons joueurs d'ici deux à trois ans. » Pour cela, tous vont devoir désormais bosser leur physique: « C'est primordial en volley car tous les muscles sont sollicités. Le physique fait très souvent la différence car c'est un jeu d'équilibriste qui demande à être stable en l'air. »

Leader physique plus que technique, joueur et coach – fonction à laquelle il accorde le plus grand respect en toutes circonstances – Romain se réjouit de la belle saison en cours: « Déjà, on peut rejouer au volley et ça c'est cool. On fait une belle saison avec une grande régularité avec les copains en N2. Et mes M18 ont tout à gagner en coupe de France et rien à perdre. » Et une montée en N1? « On fait vraiment une super saison mais cela paraît difficile car il y a du lourd en N2. Mais si cela arrivait, il faudrait mettre en place une structure pour faire mieux, en muscu notamment, car en N1, l'impact physique est tout autre: c'est plus grand, ça saute plus haut, ça tape plus fort... »

Jérôme Kornprobst

Arthur Kleynjans

« Être irréprochable »



À 15 ans, Arthur Kleynjans est le leader naturel de l'équipe des M18.

Après avoir débuté le volley chez les poussins – son papa Mathieu a connu la N1 avec l'ACBB et évolue toujours aujourd'hui avec la N2 – Arthur (avec son frère Jules lui aussi dans l'équipe) perpétue ainsi l'histoire familiale. Séduit par l'ambiance de ce jeu collectif électrisant, il a vite progressé pour intégrer le Pôle Espoirs, cadre strict avec entraînement quotidien et match le week-end. « Entrer en pôle, c'est déjà afficher l'ambition que l'on veut évoluer au plus haut niveau possible plus tard. » Pour Arthur, cela signifie jouer en pro et en équipe nationale. « Mais le chemin est encore long et les prochaines étapes seront d'être appelé en équipe de France jeunes et de rejoindre le centre de formation d'un club pro. » Si le brillant parcours en coupe de France est aussi l'occasion de se montrer à titre individuel, Arthur insiste sur le collectif: « Dans l'équipe, on est tous copains, on se tire vers le haut. Moi, j'essaie de donner une bonne image sur le terrain, d'avoir une attitude irréprochable. »

15 ans
1,83m – 77kg
Point fort: la passe

Féminines

Foot, éducation et numérique

Dans le cadre du projet « Éducation numérique » initié par Orange, l'opérateur a remis une dotation à la section féminine de l'ACBB foot en présence notamment de Jean-Pierre Epars, président général de l'ACBB et Armelle Juliard-Gendarme, maire-adjointe chargée des sports.



En contrepartie de cette dotation – tenues complètes pour les sections U11 et U13 féminines ainsi que ballons, sacs à ballons et des chasubles – l'ACBB foot s'est engagé à réaliser des ateliers football ludiques visant à sensibiliser les plus jeunes aux dangers de l'utilisation d'Internet. Ces ateliers, développés conjointement par Orange, la Fédération française de football et l'association Play International, sont intégrés dans le Programme éducatif fédéral de la FFF. « Ces modules traitent de sujets qui touchent directement les enfants de 8 à 13 ans : la construction de leur identité numérique, le cyber harcèlement, la notion d'amitié réelle et virtuelle, les risques d'une pratique prolongée des écrans et les bonnes pratiques pour se protéger sur Internet », indique-t-on chez Orange. « L'objectif est de faire comprendre aux jeunes l'importance d'adopter un comportement numérique responsable, et de faire en sorte qu'ils développent des repères pour une meilleure utilisation d'Internet et des réseaux sociaux. »

Passionnée de foot, Sephora Hamici, jeune joueuse U15, a pu prendre la parole. « Pour moi, le numérique se résumait à un ordinateur, des statistiques, des maths... Mais en fait, c'est aussi les réseaux Internet, sociaux et le cybernet. L'école et les entraîneurs de foot nous ont sensibilisés

aux réseaux et à leurs dangers. Je ne comprenais pas pourquoi faire une danse ou raconter ma vie sur TikTok pouvait être dangereux. J'ai compris qu'il y a des personnes malveillantes qui utilisent nos images et notre vie. Du coup, je suis en compte privé et j'accepte ceux que je connais. Il y a tellement de faux comptes, de harcèlement... Il faut donc faire attention. Merci à ceux qui veillent sur nous, enfants et ados du XXI^e siècle. »

#RecyclageChallenge

Conscient de sa responsabilité sociétale, notamment en cette période de crise sanitaire, Orange, représenté par Philippe Wolak, Responsable sponsoring Orange IDF, souhaite ainsi accentuer son soutien au football amateur à travers le territoire via des dotations de matériels mais aussi l'accès à une éducation numérique responsable. Par ailleurs, Orange va déployer le #RecyclageChallenge auprès de tous les clubs amateurs et invitera les jeunes à recycler leurs anciens portables afin de les sensibiliser et leur apprendre les bons réflexes pour prendre soin de la planète. Universel, le sujet de l'éducation au numérique chez les jeunes pourrait être mis en réflexion dans l'ensemble des sections de l'ACBB.



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



#ACBB family

#33 sections
#13 000 adhérents

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ ACBB
SUR LA **PAGE OFFICIELLE**
DE L'ACBB
FACEBOOK:
@ACBBOMNISPORTS

#ACBB
#BOULBI
#EXCELLENCE
#FORMATION
#SPORTPOURTOUS
#34MÉDAILLESOLYMPIQUES



ET TOUJOURS TOUTE L'ACTU

DU PLUS GRAND CLUB OMNISPORTS FRANÇAIS SUR

WWW.ACBB.FR